

On ne cesse pas de pédaler quand on vieillit, on vieillit quand on cesse de pédaler

Anne Hanime



Les remparts de Fougères (35)



La revue des cycles qui ont le temps

C'est Noël, Tonton raconte.....



Hier après midi j'ai eu ce qu'on appelle une vision, une sorte de rappel de mémoire. Je m'empressai de consulter.

« *Est-ce grave Docteur ?* »

« *Non mon bon ami, il suffit de vous laisser bercer par vos souvenirs. S'ils sont heureux, en profiter au maximum, c'est un cadeau gratuit en cette saison de Noël, c'est même inespéré !* » Ainsi me parla le praticien.

Sage réponse de ce professionnel, sans doute Conseiller Permanent du Père Noël, somme toute une vraie référence.

Donc en longeant ce qu'à Nîmes on appelle le Jardin de la Fontaine, le berceau arboré de la ville, je vis un superbe jet d'eau dont les gouttelettes irisaient le paysage en traversant les rayons du soleil. Au « Bosquet » les joueurs de boules s'employaient à leur passion, gardiens fidèles de ces lieux.

Arrivant à hauteur de l'entrée principale, je remarquai que le loueur de jouets mécaniques ne faisait pas fortune et que la baraque de sucreries attendait le chaland ; en cette veille de fête les gens se pressaient dans les magasins et pensaient à se mettre au chaud. Pourtant quelque chose attira mon regard.

Dans une allée ensoleillée un couple marchait, jusque-là rien de rare en ces lieux destinés à la promenade, me direz vous. Oui mais l'intrigant c'était leur façon de progresser, très unis, comme en symbiose, marchant du même pas, sans heurts ; lui assez grand, un peu voûté, engoncé dans un blouson de cuir sombre, une casquette coquinement vissée sur la tête, tenant enlacé une dame ; elle, de taille fine, élégante, vêtue d'une sorte de parka blanc, écoutait l'homme attentivement. Avançant ainsi de concert ils se dirigèrent vers le fond du jardin, toujours enlacés comme s'ils avaient froid.

'Bizarre » me dis-je, « *tu as vu cette scène quelque part, mais où ? Quand ?* »

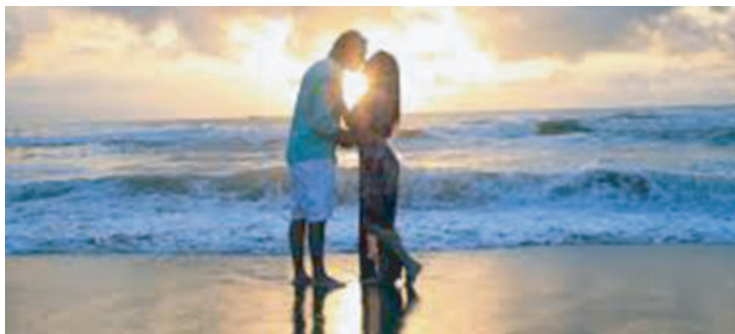
Au moment où indifférent j'allais repartir et changer d'idées, je les vis d'un seul mouvement rapprocher leurs têtes et tendrement s'embrasser ! Instant magique que seule une totale complicité peut produire. Ces deux- là s'embrassèrent presque chastement, mais très amoureusement en public !

Premier moment d'étonnement passé me revinrent des images de déjà vu, d'une participation effective, d'être l'acteur privilégié d'une telle scène. Comme je traversais la chaussée la tête dans les nuages, un coup de klaxon impatient me ramena brutalement sur terre.

Lecteur, lectrice si de tels moments de rêves vous arrivent, laissez vous bercer c'est magique, c'est du rêve cadeau.

Croyez moi il n'y a pas d'âge pour rêver, pour s'aimer et pourcroire au Père Noël !

JCM



Miracle au pays des Santons.

Amis lecteurs, je retrouve ce récit aux abords de Pâques 2019 et il me semble évident qu'il est de circonstance, même si vous le lirez un peu plus tard.

Je vous le dis, la ville de Lourdes n'a pas l'exclusivité des miracles. La preuve, il y a quelques années il nous a été rapporté la singulière et douloureuse mésaventure qui aurait pu mal se terminer pour un cyclo solitaire de nos amis.

Robert est un cyclo chevronné qui pendant des décennies a sillonné la France en long et en travers, et même en large, et grimpé les cols les plus réputés. Cheminot de son état il emmenait sa chère randonneuse et visitait les routes autour de ses destinations. C'était joindre l'utile à l'agréable.

Au moment de l'histoire que je m'en vais vous raconter, il était jeune retraité et avait l'ambition de faire "à sa main" une petite virée de presque 120 bornes dans la montagne du Luberon.

Il avait attaqué le circuit par un échauffement prudent dans la plaine cavaillonnaise à partir du village Le Cheval Blanc. Un peu de plat avant d'attaquer par le bas la montée du Trou du Rat. Contrairement à son appellation, dans ce sens il est des passages de la grimpette qui flirtent avec les 15/20 % !

L'escarpement franchi, halte au belvédère des Buissets (belle vue assurée) et il s'engagea sur la route forestière du Massif des Cèdres qui domine la vallée de la Durance via le superbe village de Bonnieux. Il emprunta la D 232 sur 4 km pour un pique-nique salvateur au Col du Pointu (499m).

Une fois bien sustenté, glissade et approche de Lourmarin en descente. Lourmarin est le village provençal typique, dominé par son château Renaissance, Albert Camus et son épouse y reposent. Somme toute, un bon but de balade.

Disons-le, la descente est quasi sans danger, une pente où il fait bon se laisser aller, une voie propice à la digestion et à la récupération. A l'abord d'un virage, Robert entreprit d'amorcer un ralentissement prudent, un gros rocher ponctuant la fin de la courbe. Et c'est au cours de cette manœuvre d'une banalité sans mystère que le câble du frein arrière se brisa net. Surpris, de son propre aveu, le temps de réaliser que la main gauche devait se saisir de l'autre cocotte, il percuta le dolmen de plein fouet. !!!!

Cet arrêt brutal engendra un vol plané de tout l'équipage par dessus le parapet. Le vélo s'est arrêté dans les premiers mètres mais son cavalier, pour sa part, boula dans la ravine sur une centaine de mètres ! Heureusement amorti par la végétation rase il finit à plat ventre....oui mais la tête impactée dans une pierre. C'était pas son jour de chance !!

A l'époque des faits, on cyclait sans portable, sans casque. De cette brutale rencontre une cicatrice est toujours visible sur le front de notre héros.

Sonné, mais lucide notre homme essaya de se remettre sur pied, appréciant de n'être pas plus amoché. Mais quand il voulut se soulever, pas moyen ; se mettre sur le flanc itou. Impossible de bouger, ses articulations supérieures totalement bloquées ne réagissaient plus.

.....//.....



Miracle au pays des Santons (suite)

Que faire sinon crier et appeler : "Au secours !!!"

Seulement, qui le verra en contrebass ? Célibataire, qui se préoccupera de sa disparition ? Des voisins, des copains mais quand ? Il pouvait sécher dans la pente à loisir, à l'abri de tous les regards. Les heures longuement défilaient et son angoisse ne faisait qu'augmenter.

Et là, miracle ! En ce lieu totalement désert un couple de marcheurs là-haut sur la route entendit ses appels désespérés ; se penchant par-dessus le parapet, ils l'ont vu en mauvaise posture et ont appelé les secours. Totalement inerte le Robert, c'est par hélicoptère qu'il fut tiré de sa fâcheuse position et évacué à l'hôpital de La Timone à Marseille. Là, il fut constaté la paralysie de ses bras et le blocage de ses mains dus au choc sur le haut des épaules. Que seules des séances de rééducation lui rendraient l'usage de ses membres mais que son handicap même passerait durerait plusieurs semaines. Un sacré handicap que de ne pouvoir étant seul se servir de ses bras et de ses mains. Mais le pire a été évité, une quinzaine d'années plus tard il lui reste des sensations parfois gênantes ou douloureuses sur un biceps lui rappelant une certaine cabriole qui aurait pu être ce jour là, la dernière. Quand on vous dit qu'au pays des santons il y a parfois des miracles ce n'est pas une galéjade !

N.B. Lourmarin accueillit par un temps pluvieux le Pâques en Provence 1990 où seuls les officiels eurent le droit de se mettre l'abri dans une salle proche. Souvenirs, souvenirs ! Pour éventuellement faire le parcours en entier ou fractionné, voir l'antique Michelin 81 pli 13 si vous l'avez toujours, ou son équivalent actuel, vous ne serez pas déçu.

*Jean-Claude MARTIN
dit Tonton Sacoche*

Festival du voyage de la Roue Tourne 2019.

Petit Festival deviendra grand parce que voisin de la Capitale d'Occitanie ce qui lui amène une certaine visibilité. Et aussi parce que ses organisateurs sont des passionnés et qu'à Toulouse on aime le vélo..... et le Rugby aussi , ne soyons pas sectaires...

La quatrième édition du Festival du voyage à vélo de la Roue Tourne s'est tenue en février 2019 à Roques sur Garonne, village sis à 15 km de Toulouse d'où bien des visiteurs sont venus en famille et à vélo. L'affiche était alléchante, diverse et variée, s'adressant aux visiteurs de tous âges. On trouvait un atelier d'initiation à la fabrication d'un carnet de voyages illustré ; à côté un atelier de préparations aux voyages était animé par des anciens. Bien sûr on avait des expositions de matériels (vélos, tentes etc.) et des conseils en réparation furent très fréquentés. Sans oublier les 17 exposants pros du tourisme, certains venus d'Ardèche, d'autres du Luberon, tous vantant les attraits de leur région pour donner envie d'aller y pédaler.

On ne pouvait donc pas s'ennuyer avec les 10 conférences avec diapos. qui vous amenaient visiter la planète en passant par le voyage de débutants en famille.

Parmi les plus cocasses, il était proposé de suivre la route des fromages ! Au vu du nombre dans le pays, comme le disait un certain Général, il y avait de quoi s'en payer une bonne tranche ! Autre aventure, celle d'un cyclotour musical ou une tournée cyclo européenne à la rencontre de musiciens aux tendances diverses. Voir impérativement sur la toile le périple de cet étudiant, ses rencontres et ses projets.

Etaient aussi prévues des animations toute la journée pour les enfants et il faut le signaler, les prestations étaient gratuites.

Et comme les 8 et 9 Février il a fait très beau, que les visiteurs furent plus nombreux que les années précédentes, les organisateurs sont encouragés par la réussite de cette édition et concoctent déjà le programme pour 2020 !

C'était une organisation de l'Association 2 Pieds 2 Roues, association indépendante qui milite sur Toulouse et son agglomération depuis 1981 pour le développement du vélo au quotidien et depuis 2013 pour le développement de la marche en ville.

Le Wello à Millau

Sans grands moyens mais avec beaucoup d'ingéniosité et de bon vouloir, pour défendre la planète et ralentir les émissions fatales de CO², il s'est créé à Millau (12) une Association qui mérite un coup de pub.

Son appellation : **Innovation Véhicule Doux (In'V.D)** ; tout leur programme est contenu dans ce titre.

Son but est de promouvoir les déplacements doux dans le secteur qui est en milieu rural et pas particulièrement plat ! Somme toute une motivation supplémentaire.

Elle a présenté au public un curieux engin *made in France* répondant au nom de **Wello**. Ce véhicule à pédales doté d'une assistance électrique fut mis à l'essai mercredi 11 septembre sur le parking de Cureplat.

Déjà, le 7 décembre 2018, In'VD faisait une apparition remarquée dans le paysage associatif local, grâce notamment à un objectif ambitieux : proposer aux Sud-Aveyronnais un véhicule respectueux de l'environnement et adapté au relief des Grands Causses.

Neuf mois plus tard, presque jour pour jour, l'association présente donc à la population le Wello, engin ultra-léger aux allures futuristes, doté de pédales et de panneaux solaires. « *La promesse est tenue* », se félicite Michel Jacquemin, le président d'In'VD, qui fait la promotion des alternatives à la voiture dans la région.

Le public était invité à venir tester l'appareil gratuitement de 17 h à 19 h, toujours sur le parking de Cureplat.

On connaissait Millau pour son industrie du gant de luxe, les gorges du Tarn proches et surtout pour son célèbre viaduc. Avec In'VD et son Wello s'ajoutera un fleuron de plus.

Mais d'où sort cet engin ?

Wello est un véhicule solaire, compact, urbain et pleinement connecté. Trois roues, un coffre et des panneaux photovoltaïques sur un toit incurvé : le triporteur Wello est un véhicule urbain bien intrigant.

Créée en 2015 à La Réunion, la toute jeune entreprise d'Arnaud Chéreau prit rapidement de l'ampleur et il décida de s'implanter récemment en Sarthe.

« *Initialement, l'objectif était de proposer le véhicule qui pourrait remplacer la seconde voiture d'un couple.*

Dans la plupart des cas, il suffit d'un véhicule qui permette de rentrer du travail, de faire ses courses ou de ramener ses enfants de l'école », détaille-t-il.

Une innovation à la fois technique et sociale

Ingénieur aéronautique de formation, Arnaud Chéreau a mis ses compétences au service de sa création. « *On a privilégié le fait de développer nous-mêmes nos propres outils. On a tout développé depuis un dessin, puis grâce à des simulations numériques pour faire les prototypes, les moules et les gabarits* », explique-t-il.

Le Wello fonctionne à l'énergie solaire ou électrique. Écologiques, les panneaux photovoltaïques sur le toit permettent de recharger les batteries, même partiellement par temps nuageux. Son coffre possède une capacité de chargement de 80 kg, ce qui le rend très pratique pour des particuliers, mais aussi pour des professionnels.

Entièrement connecté sur une plateforme web, le Wello fait remonter des informations pratiques comme la vitesse de déplacement, le courant consommé ou le CO₂ économisé.

En plus d'être un véhicule original et innovant, le Wello s'engage socialement, dans la mesure où l'assemblage de chaque véhicule est fait en chantier d'insertion.

Un projet qui prend de l'ampleur.



La Page Nature

Panneaologie de la protection des animaux, sauvages ou non.

Chers lecteurs pour ce Noël La Sacoche a pensé à nos amis les bêtes. De sources personnelles, ou bien captés sur Google et autres internet, voici un petit aperçu insolite, parfois amusant, des panneaux de danger que nous pourrions rencontrer dans l'Hexagone, et surtout en d'autres contrées.



Hé oui...!



Idées de cadeaux

Comme chaque fin d'année, La Sacoche recommande à ses lecteurs quelques ouvrages qui feront plaisir aux heureux récipiendaires ou simplement à l'acheteur.

Dans sa sélection La Sacoche a repéré une nouvelle parution.

L'auteur est bien connu de tous les cyclos de France et même de Navarre pour avoir commis plusieurs ouvrages, notamment des récits de voyages cyclos picaresques en compagnie d'Eddius. C'est un auteur éclectique, passant allègrement de récits fantaisistes à l'affluence hydronymique de la rive droite du Rhône pour errer Rue Daguerre et retour vers les Cévennes et ses noms de lieux. C'est tout dire !

Autre corde à sa plume, notre auteur est aussi un linguiste distingué qui pratique aisément le vieux français et la langue d'Oc. N'est-il pas le créateur de la **Randonnée permanente de la Oil/Oc** qui suit la frontière séparant ces deux langues ?

Pour tous ceux qui s'intéressent au passé de l'Occitanie,

La Cançon de la Crosada

devrait être un livre de chevet ; pour tout Français, elle devrait être, au moins, un livre d'histoire.

C'est pour cela que **Paul Fabre** a décidé d'en faire une nouvelle présentation pour rendre cette œuvre aussi aisément accessible qu'il est possible : mise en graphie moderne du texte médiéval, traduction aussi proche que possible de l'original, lexique nécessaire pour le lecteur susceptible d'approcher ou de lire l'ancienne langue, notes réduites à l'essentiel.

Le tome I donnait le texte de Guillaume de Tudèle, racontant les événements qui ont martyrisé l'Occitanie entre 1208 et 1213, du meurtre du légat du pape Pierre de Castelnau aux préparatifs de l'entrée en guerre de Pierre II d'Aragon, en passant par le sac de Béziers, les sièges de Lavaur, de Minerve et de Termes, et l'avancée des Croisés à travers tout le Languedoc. Il est toujours disponible chez Gilbert Jaccon.

Le tome II, paru en novembre 2019, donne la première partie du texte de l'Anonyme qui a pris la suite de Guillaume de Tudèle.

Ce volume narre les événements qui vont de 1213 à 1217 (entrée de Raimond VI à Toulouse) le siège du Pujol, la bataille de Muret, le concile de Latran, l'arrivée du futur Raimond VII en Provence, le siège de Beaucaire, les représailles de Simon de Montfort à l'encontre de Toulouse, le soulèvement des habitants et la mort du chef de la Croisade (un tome III donnera la suite de la Chanson de l'Anonyme jusqu'à la fin).

L'un et l'autre volume chez

Gilbert Jaccon éditeur

18 ruelle Berthet, 21200 Beaune,

ou sur son site ***www.gilbertjac.com***,

chacun au prix de 16 euros.

Dans notre précédent n°85, Marcel Vaillaud nous présentait quelques **Ponts du Gard**. Ouvrages solides aux formes harmonieuses, ils méritaient bien la photo et notre admiration. Mais il est dans notre Midi, des viaducs ferroviaires méritant le détour, sis sur des tracés abandonnés qui feront bientôt, on l'espère, la joie des cyclistes quand ils seront modifiés en pistes cyclables. Il y en a encore en service sur la ligne Nîmes-St Germain des Fossés (la Capitale) ; elle traverse les Cévennes et le Massif Central en longeant les gorges de l'Allier.

.....//.....

Idées de cadeaux (suite 1)

Ces ouvrages d'art, le terme n'est pas exagéré, furent érigés aux environs de 1868. A cette époque la France est en panne de bons compagnons, tailleurs de pierres, maçons, boiseurs etc. Les lignes de chemins de fer se multiplient et créent des chantiers gourmands en travailleurs. Elle va faire appel à de la main-d'œuvre étrangère. L'opération se renouvellera au fil des siècles et dans la venue de ces travailleurs émigrés, il y eut des Piémontais. Le climat, les horaires, l'éloignement, la méfiance des autochtones, la promiscuité ne facilitèrent pas l'intégration de ces « étrangers ».

Une descendante d'un de ces travailleurs venus d'ailleurs nous raconte en forme d'hommage, le travail, les joies, les peines de son arrière grand-père Italien, un des bâtisseurs de viaduc.



Les hommes du Viaduc
Françoise Seuzaret-Barry.
Edition Gabriandre
St Jean de Valériscle 30960.

Un autre beau pavé à lire sans retenue par tous ceux qui aiment le vélo : nous avons rencontré l'auteur et son éditeur lors d'une rencontre littéraire en pleine canicule. Véritable bible qui informe, rappelle à ses lecteurs par le menu les passages depuis sa création du Tour de France dans le Gard.



Tonton Sacoche présente les oeuvres de E.Doladille à dr. l'éditeur B.Malzac

Cet ouvrage fourmille de mille anecdotes qui se sont produites lors de ses traversées gardoises mais aussi de leurs conséquences au fil des étapes.

Véritable travail de bénédictin pour rassembler les infos sur les tracés, le nom des villages traversés, les classements, les dates, le nom des équipes, les photos des coureurs, les palmarès des vainqueurs, la liste des gardois qui ont participé à l'épreuve et les faits divers ponctuant les étapes.

Par exemple : extrait **-Le Tour 2016. 14 Juillet - La douzième étape Montpellier- Mont Ventoux 184 kms.**

La caravane entre dans le 30 à Boisseron - Sommières- Gallargues le Montueux - Aigues Vives etc. etc. sortie à Beaucaire via Tarascon.

Chaque 14 Juillet, il n'est pas rare que des coureurs français cherchent à se distinguer ce jour anniversaire. Tels les

Anquetil, Barteau, Brochard et Jalabert (2 fois) et bien d'autres.

L'auteur donne le nom des 13 échappés du jour qui conjuguent leurs efforts et portent leur avance à plus de 18 mn ! Trois Français font partie de l'aventure, Bryan Coquart, Sylvain Chavanel et Cyril Lemoine. Le fort vent annoncé au sommet fait que la direction prend l'initiative de raccourcir l'étape de 6 km. L'arrivée sera donc au replat devant le Chalet Reynard. Cette modification tardive aura des conséquences majeures sur le déroulement de la course et le classement. Comme l'organisation n'a pas eu le temps de mettre des barrières la foule s'est agglutinée sur la route. Alors, va se jouer un épisode cocasse où l'on verra Christopher Froom maillot jaune, courir à grandes enjambées vers l'arrivée, fendant la foule ébahie. Une moto arrêtée par la foule compacte sera percutée par trois coureurs dont deux repartiront illico. Le maillot jaune, vélo cassé et dépanneur bloqué, en courant va essayer de limiter les dégâts.

Entre temps, dans les lacets du géant de Provence le petit peloton des fuyards s'étira et c'est Thomas de Gent (Belgique- Lotto Soudal) qui fit premier. Devançant de peu, ses compagnons d'escapade partis le matin après seulement 3 kms.

.....//.....

Idées de cadeaux (suite et fin)

Au final C. Froom conservera son maillot jaune à Paris devançant un espoir Français, Romain Bardet et un super grimpeur Nairo Quintana.

Autre ouvrage intéressant que celui qui a pour titre « **d’Uzès à Uzès à vélo** » de **Marc Nitar**.

C’est le récit très, très condensé d’un couple de retraités agricoles qui s’élance une fois l’an depuis 2008 à travers le vaste monde. Un coup via Madagascar, un autre en Asie, ou l’Amérique du Sud sans oublier le continent Africain qui les verra plusieurs fois.

Un pro de l’écriture en tirerait un bouquin par voyage, tant de kilomètres parcourus, de rencontres diverses et variées, de paysages superbes traversés etc, etc. A ce jour ils pédaleraient du côté du Népal ...

Là, c’est un résumé, des flashes de leurs voyages relatés à l’arrache par une plume à la faconde toute méridionale, mais qui a pour but de soutenir une association que l’auteur nous dévoile d’entrée.

Ce livre est écrit pour une association : **Les enfants du Turkana**. C’est une rencontre avec les enfants, les femmes du désert Nord Kenya, Sud Ethiopie, souvent orphelins, veuves. Il poursuit : Nous avons été hébergés dans une mission catholique, le temps de trouver une solution à nos petits problèmes d’enfants gâtés. C’est cette rencontre avec ces enfants, ces femmes qui a été le déclic pour écrire ce petit récit de voyages pour leur amener à main propre l’argent gagné par ce moyen effort.

En route !

Marc Nitar a fait faire un tirage de 500 volumes. Son challenge est de tous les vendre et de reverser l’intégralité de la somme recueillie sur le compte de la mission qui s’occupe des enfants.

Pour le commander : www.mondial-livre.com tel : 04.66.29.70.86.

Fidèle à sa ligne de publication La Sacoche ne recommande, que ce soit en matériels ou en livres, que des produits qu’elle a testé et pas détesté !

Jean-Claude MARTIN

.....

Les couleurs de l'automne



cause du Larzac



photos et montages
Marcel VAILLAUD

Vélos 2019

de notre envoyé spécial au Luxembourg Jonathan TAWS

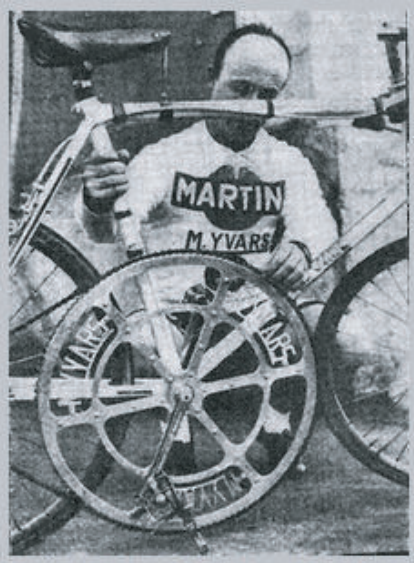


<https://www.amazon.de/photos/share/DhrpwvU6r4oqHGag5aoTexEdTdmZssgbsRZdmXkflr>



C'est une question de braquet.....

Tout le monde sait ça, la vitesse à vélo, c'est une question de braquet ! Vous savez bien.....le rapport entre le nombre de dents du pédalier au nombre de dents de la couronne motrice arrière ! La preuve.....



WIKIPEDIA:

"Joseph Meffret fut un spécialiste de la vitesse et des records sur route,; il est le premier à dépasser les 200 km/h à vélo le 19 juillet 1962 (exactement 204,778 km/h.) derrière une voiture allemande de type Mercedes 300 SL, à l'arrière de laquelle était fixé un carénage aérodynamique afin de l'abriter des turbulences engendrées par la vitesse. Pour cet exploit, le recordman utilisa un vélo spécial muni d'un monstrueux plateau de 130 dents touchant presque le sol, avec fourche avant inversée et petite roue avant. Les jantes étaient en bois pour empêcher la surchauffe et il utilisait des boyaux."

Joseph Meffret n'en était pas à son coup d'essai.

En 1978, le coureur JC Rude fit une tentative derrière une voiture Porsche 935 Turbo pilotée par un certain Pescarolo. Tentative arrêtée à 170 km/h.

source : <http://www.chainedrevolution.com>



Certes, en théorie, le braquet est un élément fondamental de la vitesse.....à condition que le "moteur" soit à la hauteur !

Mais le véritable ennemi de la vitesse reste l'air lui-même, ce fluide vital mais qui résiste à l'avancement en fonction.....du carré de la vitesse ! C'est ce que l'on ressent en descente, quand il faut pédaler pour ne pas ralentir ! Et ne parlons pas du vent de face !



POUPOUPIDOU....on en pince pour lui

Une invention bien de chez nous (cocorico !) qui contribue à protéger la pudeur de nos compagnes. Cet accessoire, ce bouclier, est vendu pour la modique somme de 12 €.



A ce prix pour un cadeau à Madame c'est donné.

Finis les courant d'air surnois sous la jupe. G. Brassens serait rassuré lui qui chantait :

"Si par hasard, tu croises le vent, le vent fripon, prudence prends garde à ton jupon."

Finis les regards chassieux et libidineux qui s'attardent vers des lieux intimes; la jupe de Madame devient un pudique short ,en un pincement le tour est joué. Rideau !

Que dit le fabricant ?

"Imaginé, dessiné et fabriqué à NANTES, le Poupoupidou est un petit objet design et simple d'utilisation permettant de maintenir sa jupe lors des déplacements à vélo."

.....//.....

POUPOUPIDOU....on en pince pour lui (suite)

Explication technique :

Le Poupoupidou se présente sous la forme d'une coque souple dans laquelle s'insère une pince à linge standard et deux aimants permettant de fixer le dispositif sous la selle. Toutes les selles sont équipées de deux rails métalliques sur lesquels les aimants s'accrochent.

Cette solution magnétique permet au Poupoupidou de se détacher automatiquement quand la situation l'impose, garantissant ainsi la sécurité de la cycliste et l'intégrité du vêtement.

Note de La Sacoche : si d'aventure il n'est pas en service il peut servir à emmener la clé du cadenas, ses aimants sont vraiment au top.

Jean-Claude Martin

Si par hasard tu crains ma mie le vent frivole
Qui pourrait dévoiler sans gêne tes guibolles
Sache que désormais il est Poupoupidou
Qui ne dévoilera qu'à peine tes genoux.
Et ne t'étonneras pas
Si l'on en pince pour toi.....

MV

.....

Une tige de selle lumineuse.

En voilà une invention lumineuse ! La Sacoche qui milite pour la sécurité ne pouvait que la présenter à ses lecteurs. Disponible en 6 diamètres allant de 25,4 à 31,6 mm , elle est équipée de 5 LEDs et pèse 360 g. Durée prévue d'utilisation environ 400 h. L'alimentation se fait à l'aide de 2 piles AA. On peut se la procurer par l'entremise de la Sté parisienne **BeastyBike**.

Créée en 2012 à Paris, la marque BeastyBike propose désormais une gamme de produits performants et d'un excellent rapport qualité prix.

BeastyBike est une entreprise gérée par trois passionnés de fixies, de beaux vélos, de lumière, de design, et d'internet !

Quoi de plus logique que d'avoir fondé

www.beastybike.com

et le magasin *l'Hirondelle sur Paris. 103 rue Blomet 75015 Paris .*

Le prix de cette selle varie de 44,99 à 49,90 E plus le port.

Si le prix peut sembler élevé, il faut rappeler que votre sécurité, elle n'a pas de prix. Encore un judicieux cadeau de Noël.

N.B. On peut aussi la trouver dans d'autres magasins.

JCM



Le Centenaire un accessoire utile pour le cycliste !

A longueur de journaux, de médias de tous acabits, on nous informe de la montée de l'insécurité dans nos villes et dans nos campagnes. On pourrait croire le phénomène nouveau . Eh bien pas du tout ! Sans remonter au grand siècle où Mr de La Reynie, sur ordre du Roi, mit de l'ordre dans ce que l'on appelait alors : "**La Cour des Miracles**", bastion refuge pour tout un monde de voleurs, truands, escrocs de tous poils et faux mendiants qui sévissait dans la capitale.

Sans remonter aussi loin, dans le Paris de la belle époque, une faune de bandits s'affrontait en plein jour sur les boulevards et attaquait les bourgeois. La presse avait baptisé ces marlous les Apaches. Alarmé par les articles exagérateurs, il fut de bon ton de s'armer en cas d'attaque.

C'est un astucieux mécanicien parisien qui mit au point une arme de poing légère du nom de **Centenaire** .

Cette arme effectivement légère (150 gr), de faible encombrement (10cm/ 7cm), à un coup, tirait une balle de 6 mm. Son originalité était que sa base n'était autre que le '**poing Américain**' déjà en vogue dans l'antiquité comme arme de défense. On peut sur ses flans lire les dates symboliques 1789/1889.Ce modèle est rare et se négocie très cher avec son emballage auprès des collectionneurs.

Ce qui est intéressant c'est la formulation de la publicité de l'époque qui s'adresse aux Vélocipédistes, touristes et amateurs:

« *Ce coup de poing résume le dernier mot comme sécurité, bon marché et agrément (!) Il est très solidement établi et toutes ses pièces sont d'un usage infini. Pas de service après vente !(NDLR). Il est renfermé dans une boîte élégante contenant 25 cartouches à blanc (pour effrayer) 25 cartouches à balles (pour la défense) 25 cartouches à plomb (pour les chiens) et 25 cartouches Flobert (pour le tir), plus une étoupe pour nettoyer le canon.*

Pour passer commande : Ecrire à Mr C. Burnoud, représentant, 12 rue de la Vigilance (ça ne s'invente pas !) à Lyon, pour achat et renseignements."

Et que dit au sujet du Centenaire ce bon Vélocio dans son journal Le Cycliste en Mars 1889 ?

Un accessoire jugé indispensable par les temps qui courent.

Comme quoi rien n'est nouveau sous le soleil ! Le même qui recommande de ne se mettre en route qu'avec une arme sérieuse en poche et conseille d'en faire usage préventivement. Il ne manque pas, en croisant sur les routes désertes des bohémiens ou des rouleurs suspects, d'exhiber très ostensiblement son revolver. Décrétant qu'il vaut mieux tuer un coquin que d'être tué par lui, quitte à payer ensuite 16 f une amende pour port d'arme prohibée !!!!!

Heureux temps où l'on n'envoyait pas en prison, comme de nos jours, la pauvre victime qui s'était imprudemment défendue...Les législations évoluent, les chauffards ont avantageusement remplacé les Apaches, les quartiers difficiles ne sont plus les fortifs mais des banlieues mais les dangers restent les mêmes. Autrement dit circuler à vélo reste un déplacement dangereux si l'on ne fait pas attention....

Mais qu'on se rassure, le port du casque nous protège un peu tout de même, faut pas désespérer !

Tonton Sacoche.

Mr de La Reynie° : Nicolas de son prénom fut pendant trente ans Lieutenant de Police sous le règne de Louis XIV. Il essaiera d'éradiquer les Cours des Miracles qui faisaient régner le désordre dans la capitale.

Cour des Miracles° - Doit son nom aux faux infirmes et autres prétendus paralytiques qui quémandaient de jour et qui comme par miracle retrouvaient leurs fonctions la nuit venue.

Apaches -Nom donné par la Presse aux voyous créant des désordres dans la capitale et disparaissant rapidement dans les dédales des fortifications. Nom donné par analogie aux Indiens Apaches de Geronimo qui changeaient rapidement d'un Etat à l'autre une fois leurs méfaits accomplis.

Poing dit Américain - Pièce de métal pour frapper, se tient en passant ses doigts dans quatre anneaux.



Sources : en partie le livre extrêmement documenté

Vélocio, la Bicyclette et le Cyclotourisme. Evolution du Cycle et Cyclotourisme - Raymond HENRY